

«Private

Art Kirchberg» 2012

Regards sur des

Onze établissements et

trésors insoupçonnés

institutions ont dévoilé leurs collections

Haut lieu de l'avant-garde architecturale et de la modernité musicale, le plateau du Kirchberg recèle aussi des trésors insoupçonnés dans le domaine des arts plastiques. La manifestation Private Art Kirchberg 2012, un grand rendez-vous qui tous les deux ans est proposé au public, a permis hier de découvrir les œuvres d'art accueillies par onze institutions de la place. Des œuvres saisissantes, pour l'étonnement et le ravissement de visiteurs qui une fois encore n'ont pas manqué cette opportunité d'entrevoir des collections rarement dévoilées.



Chez Arendt & Medernach ce cliché de Chris

grande collection de la Deutsche Börse; DekaBank un florilège d'«art du XXI^e siècle»; la Deutsche Bank une confrontation de l'art contemporain et de l'architecture; la BEI un «panorama de l'art contemporain européen», tandis que Kneip, Smets Ellipse et UniCredit de même ont dévoilé leurs collections.

Michel Majerus:
œuvres «de jeunesse»

Nouvel intervenant, en 2012, dans cette manifestation qui a lieu tous les deux ans (une reconstitution an-



tina Aguilera faisait partie de l'imposante collection de photographies signées David LaChapelle. (PHOTOS: ANOUK ANTONY)

nuelle ne permettrait pas de montrer des collections entièrement renouvelées): le Mudam, qui s'est associé à Private Art Kirchberg à travers une opération «coups de coeur». Il s'agissait d'une sélection, au sein de chaque collection, d'une œuvre qui avait particulièrement séduit Enrico Lunghi, le directeur du Musée d'art moderne Grand-Duc Jean. Parmi ses choix, signalés en tant que tels au visiteur, figurent des créations de deux grands disparus: Jean-Christophe Massignon (dans la collection Kneip), un «ami» qui

avait été associé au Mudam dès ses premières saisons et, surtout, Michel Majerus, dont UniCredit possède d'insoupçonnées œuvres «de jeunesse». Le Mudam au demeurant avait lui aussi offert l'accès gratuit à sa collection, et proposé un menu spécial pour l'occasion.

Les collections d'art privées se sont très rapidement développées ces dernières années et le désir des entreprises de les faire partager au public a suivi. Aujourd'hui, l'art «privé» c'est-à-dire les œuvres d'art détenues dans les collections

des institutions et non accessibles au public est devenu, selon les responsables de Private Art, un «concept incontournable».

Pour l'entreprise, il remplit de multiples fonctions: symbole d'intégration à la vie de la cité et de son essor culturel, mise en valeur du lieu de travail et de la culture d'entreprise, développement d'un nouveau lien entre les employés et la culture, encouragement à la créativité, soutien aux artistes, investissement et révélation d'un certain amour de l'art. (G.C.)



Thomas Steiner photographia en 1983 ce «Winter in Blümmenstraße» exposé chez Clearstream International



UniCredit possède d'insoupçonnées œuvres «de jeunesse» de l'artiste luxembourgeois Michel Majerus, décédé tragiquement le 6 novembre 2002.